L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 2 MARS.

FEUILLETON.

Commencé le 16 Février.

LE DÉMON
—DES—
MONTCHEVREUIL.

—PAR—

M. DE LESCURE.

—Suite.—

— Puisqu'il en est ainsi, mon enfant, dit-il, et que vous croyez bien faire, vous faites bien. Mais je suis obligé de vous le répéter, pour l'acquit de ma conscience, j'ai entrepris des missions plus ardues. J'ai fait des visites plus dangereuses que celles que vous voulez m'éviter ; j'ai vu à mes genoux des pécheurs plus rebelles d'abord à la contrition que votre adversaire. Quand on parle au nom du Christ on est bien fort, et on est d'une certaine habileté quand on combat tous les jours contre le diable lui-même.

Et l'abbé sourit avec un mélange d'humilité et d'orgueil qui disait à la fois tout ce que cette de sacerdoce, tout ce que l'apporte de rudes délices la lutte de l'homme béni contre l'ange déchu, le Martin le Démon, dont saint Jérôme a raconté, en traits si émouvants, les redoutables assauts durant ces insomnies du désert.

— Mais, reprit l'abbé, étonné en voyant se refléter sur le visage de Jacques transfiguré comme le rayonnement d'une apparition, nous ne sommes plus seuls, je crois, un tiers est intervenu dans la conversation, et je me tromperais fort si ce tiers n'était pas une femme, et si cette femme.....

— N'était-ce pas votre nièce, dit avec une grâce native Olympe, en tendant le front à l'abbé, qui s'était retourné vers elle au bruit de son pas.

— Y a-t-il longtemps que tu étais là, petite ? demanda-t-il en l'embrassant.

— Vous voilà tout intrigué. Vous méritiez bien que je vous dise une oui. Mais je ne veux pas abuser de votre distraction, car vous étiez tous deux si affairés à votre conversation...

— Je réclame pour moi, mademoiselle, dit Jacques, je vous ai vue dès votre entrée.

— Et à partir de ce moment, reprit l'abbé, non sans quelque malice, vous ne m'avez guère écouté, je crois, sans reproche, il est tout naturel qu'un chevalier comme vous soit galant. Mais toi, petite, tu es arrivée en tapinois, et sûre de n'être point traitée par ce bon homme de la sorte, peux dire le nom de celui qui l'a mis dans cet état, tu te écouté ce que nous disions.

— Point, mon cher oncle, on si peu que ce n'est pas la peine de me gronder. C'était à vous de m'entendre. J'ai poussé la porte entr'ouverte, j'ai soulevé la portière de tapisserie, j'ai marché, et cela doit faire du bruit, même sur un tapis, si légère que je sois, à votre dire ; et vous ne vous êtes pas dérangé, tant vous regardiez fixement M. Jacques. Il faut pourtant bien que je vous dise.....

— Bonffard est-il revenu ?

— Oui, et il m'a chargée de vous remettre cette lettre.

L'abbé se tourna du côté de la lampe et de la cheminée sur laquelle elle était placée pour prendre connaissance de la missive que lui avait tendue sa nièce. Elle était enchâssée de noir et bordée d'un filet de deuil. Pourtant la nouvelle qu'elle annonçait était bonne, car l'abbé, quand il se retourna, avait le visage illuminé par une sorte de joie attendrie, et il ne put dissimuler, malgré son habitude de se contenir, quelques signes d'agréable impatience.

Ce sentiment l'absorbait au point que, s'il la remarqua, il n'attacha aucune importance à la légère altération qu'avaient subie les traits de Jacques et de sa charmante garde-malade.

Le blessé semblait agité par un secret mouvement, à la fois douloureux et doux ; et il ne pouvait jeter un regard furtif du côté d'Olympe sans qu'une légère rougeur passât sur sa jeune pâle, et que la langueur de son œil cernée s'illuminât d'une étincelle, éclair du rêve intérieur.

Olympe avait aussi le visage animé par une émotion différente, sans doute, de celles qui agitaient d'habitude, en paix, en dépit que la surface, ce beau lac dormant du son âme ; car elle paraissait à la fois étonnée et charmée de cette impression nouvelle, un peu confuse, qu'elle avait éprouvée en écoutant les dernières paroles de Jacques, et en traversillant, à la pensée de son courage, de son dévouement, de son danger, du tressaillement de Dea démone écoutant le récit d'Othello.

— Non, dit l'abbé, qui reprenait la conversation au point où il l'avait laissée, c'est-à-dire à l'accusation de cruauté dirigée en souriant contre sa nièce, et par elle-ci répondue en souriant, il n'y a point là de quoi s'être grondé par son oncle, surtout quand il est de bonne humeur et quand il a un même besoin d'indulgence. Car, dis-moi aussi, j'ai péché par curiosité, moi aussi, j'ai commis une indiscrétion, pour laquelle je sollicite d'avance de vous, mon ami, mon pardon en faveur du motif qui l'a inspiré....

Jacques écoutait, étonné, ce préambule, qui annonçait une révélation imprévue.

Olympe fit mine de se retirer.

— Tu peux rester, mon enfant, dit l'abbé, ne fût-ce que pour me donner le courage de mon aveu. Tu n'es point de trop ici, et une jeune fille aimable et pieuse, une bonne Dieu, une bonne cœur, est à sa place pour entendre parler d'une excellente mère, d'une charmante sœur, qui auraient pu se croire oubliées..., quoiqu'elles ne le fassent point..... si.....

Mais fou ! je renonce aux circonlocutions et aux périphrases.....Préparez-vous, monsieur Jacques, à une surprise dont, je l'espère, vous ne me saurez point trop mauvais gré, je vais tirer à brûle-pourpoint.

— Je vous écoute avec confiance, monsieur l'abbé, répondit Jacques, qui s'était soulevé sur son séant. Une surprise, combinée par vous, ne peut être qu'un bienfait de plus.

— Nous verrons si vous en jugerez ainsi tout à l'heure, dit l'abbé, qui se recueillait.

Olympe s'était assise, et elle tendait l'oreille avec l'expression d'une curiosité sympathique et ingénue.

— Mon cher ami, commença l'abbé, je puis bien vous donner ce nom affectueux, car on s'attache à ce qu'on sauve, surtout, lorsque, comme vous, ils sont si dignes du bonheur, qu'on les aime non seulement parce qu'on leur a rendu service, mais parce qu'ils le méritaient ; j'ai donc, moi aussi, une confession à vous faire et un pardon à implorer.

— Vous êtes absous d'avance.

— Attendez. Je ne suis pas seulement un médecin de corps, je suis un médecin de l'âme ; à ce double titre, je devais songer non seulement à soulager et à panser votre blessure, mais encore à soigner et, au besoin, à guérir votre cœur ; je le devais d'autant plus que le succès de ma cure et l'honneur de mon intervention.....

— Providentielle.....

— Providentielle, soit, et je commence à le croire, dépendaient de mon attention à la plus légère circonstance, même tout à fait matérielle, de votre physique, la blessure invisible et qui saigne en dedans pour la plaie extérieure et évidente.

— Cependant, si, d'un côté, ma sollicitude me commandait de tout savoir, ma discrétion, de l'autre, m'interdisait de vous interroger.

Pour à craindre l'ébranlement d'une question trop brusque, la révolte de cette fière pudeur des organisations délicates. J'ai me disais : Il est impossible qu'un jeune homme si bien doué, qui mérite si bien d'être aimé, ne le soit point, et que ces trésors de son âme soient perdus. On ne donne à la patrie, à la gloire, à la liberté que le trop plein de son cœur, le superflu de cette générosité avide de dévouement qui s'agrandit et plie partout, dans l'accomplissement des devoirs domestiques, dans les affections de famille, enfin, les plus légitimes, les sacrées de toutes, l'épanchement naturel de ses abondances.

Quoique rien ne m'ait révélé son secret, je ne puis me figurer que le blessé qui dort devant moi n'ait pas une mère, une sœur, qu'il a abandonnées, en croyant les revoir bientôt, peut-être à ce qu'il regardait comme un devoir d'honneur ; et qui, depuis le moment où il leur était permis d'attendre le chef absent, et où elles l'ont attendu en vain, pleurent, l'oreille aux aguets du moindre bruit, interrogeant tour à tour la porte et la fenêtre, prêtes à ouvrir au-devant du messager de bonne ou de mauvaise nouvelle ; car l'incertitude est le pire des maux, et on est bien délivré d'une grande souffrance que de savoir la mesure exacte de ce qu'on est condamné à souffrir.

Jacques baissa sa main sur ses yeux pour y essuyer une larme brûlante.

— Oh ! monsieur l'abbé, s'écria le blessé, après un moment de silence, pendant lequel les deux témoins de cette scène, si chaleureusement émue, n'osèrent pas se déplacer, et je sens que je vais vous devoir, avec un degré plus grand encore, la vie, la fin d'un douloureux regret, d'un remords peut-être.

— Non, car vous n'avez rien à vous reprocher. Vous n'avez pas cabalé contre qui ont tant compté à vous. Dès que vous aurez à subir l'épreuve, les images adorées sont revenues à votre pensée. Vous allez vous-même répondre victorieusement à me demander encore un service, me supplier de vous guérir tout à fait, en apprenant à celle qui vous ont pleuré, un jour, comme mort, et que vous allez revivre. J'en devine et déroge vous désirez. Il était temps de le faire. Une heure avant, il eût été encore trop tôt. Il fallait éviter à vos femmes, à votre jeune fiancée, il fallait vous épargner à vous-même la secousse dangereuse d'une vérité prématurée. Il fallait être sûr que vous étiez sauvé.

Dès le lendemain de votre entrée ici, dans cet hôpital de charité fraternelle dont je ne puis jamais m'éloigner assez longtemps, un télégramme, parti d'ici, vous apprenait plus, m'avait fait savoir sur votre compte bien et Mlle de Montbert. Elles ont su, dès lors, régulièrement de vos nouvelles. Elles ont été informées, il y a quelques heures, que vous pouviez les recevoir. Préparez-vous à les embrasser. Me pardonnez-vous maintenant ?

— Oh ! mon oncle ! que vous êtes bon !

— Ce n'est pas tout, mon enfant, dit l'abbé, en se dérobant, pourtant, de cette étreinte, ce n'est pas toi que j'interroge ; ma cause, je le sais, est toujours gagnée auprès de toi, d'où à M. Jacques de me répondre.

— Je puis le faire que par des larmes, répondit Jacques, d'une voix pénétrée, en prenant dans la sienne la main du bon prêtre, et en la baisant avec effusion ; mais elles sont de joie et de reconnaissance.

— Eh bien, alors, j'ai donc quelque chance d'être exaucé, et je puis avouer en bref un repentir dont j'avoue cet et bien égoïstes.

Sachez donc que d'une poche de votre habit, quand Bonffard l'a pris à votre chevet pour le débarrasser de la boue qui le souillait, il est tombé un portefeuille de cuir de Russie que je puis vous rendre, et que voici.

Dans ce portefeuille était une lettre de vous, toute pathétique, que, vous n'avez pu faire parvenir à son adresse, ce dont il faut bénir Dieu, car elle eût porté au cœur mortel à celle à qui vous l'adressiez d'avance, avec l'affection d'un fils, mais le inconscience d'un soldat, vos dernières pensées.

Cette lettre testamentaire disait votre nom et vos sentiments. La souscription m'apprenait le nom et l'adresse du digne objet de votre sollicitude. Je n'ai pu en violer un devoir, j'ai cet et accompli en en remplissant vos intentions, avec les correctifs heureusement sincères que la connaissance de votre état me permettait d'y ajouter. Je suis donc pardonné ?

— Oui, vous êtes bénî.

— Alors tout est pour le mieux ; et maintenant, vous qui faites si bonne contenance devant l'ennemi, je ne puis à croire que vous n'alliez pas faiblir devant vos amis, vos meilleurs amis. J'entends un bruit de pas et de voix. Justement, les voilà ! Allons ! du courage, et dans la contenance non d'un homme qui a reçu un coup d'épée, mais d'un homme qui n'a éprouvé qu'une légère indisposition. Il faut paraître en bonne devant sa mère et sa sœur, et faire honneur à son médecin.

A ce moment, la porte s'ouvrit avec fracas.

Un homme que Bonffard s'efforçait en vain de précéder et de contenir, s'élança dans la chambre et resta étendu devant l'étonnement même que sa vue inopinée inspirait au blessé, à l'abbé et à sa nièce.

Il y avait, en effet, on en conviendra, de quoi être surpris.

Le survivant qui entrait avec une brusquerie dont les yeux distraient, au cheveux en désordre, aux vêtements déchirés et souillés de boue, accentuaient encore l'effet, n'était autre que le comte de Montchevreuil.

Triomphant bientôt de son effarouchement, Olympe, avec le candide élan de l'innocence, s'était approchée de son frère qui l'entoura avec effusion.

— Chère sœur ! dit-il, rassurée par le contact de cette virginale pureté, on a beau être dur, cela fait du bien. Toujours bonne, je le vois, et, ma foi ! de plus en plus jolie.

L'abbé de Saint-Hélen était plus réservé, précisément en raison de son faible pour ce noyau prodigue, faible qu'il se reprochait comme une dépravation.

— Vous valiez donc, monsieur, prononça-t-il, en se roidissant contre la cheminée, et selon votre habitude, en tourbillon, en ouragan, tant vous aimez à vous faire de Boudy, quand on y a été détroussé par les voleurs. Ne pouviez-vous pas prendre la peine de nous annoncer votre visite, ou du moins de ne pas nous la faire si peu et si longtemps ? Nous espérions une bienvenue plus empressée, et, au bout de vingt jours, à une heure indue, vous tombez ici, sans vous faire annoncer, comme un revenant !

— Revenant, en effet, plus que vous ne croyez ; car je viens de voir la mort de près ; et il n'en est fallu de peu que vous ne me grond ce pas. Donnez-vous en donc, mon bon oncle, tout à votre aise, car du train dont vont les choses, il est sage en tout de profiter du moment. Puis quand vous aurez épanché votre bile, vous reconnaîtrez avec moi, mon cher oncle, que je vaux mieux que ma réputation, et que, si vous avez raison, moi, je n'ai pas tout à fait tort.

— Explique-nous vous, monsieur mon neveu, répondit l'abbé adouci, plus qu'il ne voulait le paraître, par ce ton de franchise et cette bonhomie câline que M. de Montchevreuil savait prendre quand il le voulait bien.

— Le fait est, mon cher oncle, qu'il pourrait bien être moins coupable que vous ne le pensiez, hasarda Olympe. Nous vivons dans un temps si trouble.

(A continuer.)

VAPEURS.

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.

Jusqu'à nouvel ordre, le steamer **CAMELIA**

partira du Lac, comme suit :

Le LUNDI, et le JEUDI à l'arrivée du train de 11 heures du matin, le MARDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi, et le N. O. City Mail pour le retour de la rivière Chicot.

Retour : il quittera Madisonville le LUNDI, à 4 heures et demie du matin, le MARDI et le VENDREDI, à 7 heures et demie du matin, le LUNDI et le JEUDI, à trois jusqu'à "Old Landing."

Il se relâchera, à chaque voyage, avec le steamer Ruby, pour Covington.

FRET.

Le "Camelia" reçoit le fret, à chaque voyage, au Pont Magnolia, près du Bassin.

Les voyageurs et fret seront pris par le steamer ne sera pas arrêté par le mauvais temps et les bancs sont.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA.

Recept— Au No 39 de la rue de l'Union.

Vicksburg.

Le steamer est en marche, pour Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, Capitaine,

fera son départ, de Vicksburg à la ligne Parties pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Arches pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

MITZ & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le steamer est grand, le fret et engage les connaissements pour Tallahatchie, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. R. BROCKETT, Agent.

Recept— Au No 24 de la rue des Magasins.

Pour Grand Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, Alexandria, les débarcadères des Natchez, Rapides, Warn, et tous les autres ports intermédiaires de la Rivière-Rouge. Le beau bateau à vapeur

NEW BARY ABILE,

Capitaine B. BINNOT,

Commis GEO. C. HAMILTON,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il répondra à tous les appels. Pour fret, ou passage, s'adresser à

Fret— R. W. ADAMS

No. 21 du Commercial Place.

BAYOU SARA.

Pour voyages par semaine. Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Morganza, Port Hudson, Lobdell Store, Baton-Rouge, Plaquemine et tous les débarcadères intermédiaires, le vaisseau de première classe,

OUACHITA BELLE,

J. C. Libby, capitaine, J. H. Mecop, commis, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER, 32 Gravier.

LORD & McPEAKE, 46 Camp.

Oct

Paquebot de la Nouvelle Orléans de la côte et de Baton Rouge.

Deux voyages par Semaine.

JOUR de départ tous les MERCREDIS matin à 10 heures et tous les SAMEDIS soir à cinq heures. Le bateau à vapeur

ST. JOHN,

J. F. McELROY, Capitaine.

Commis.

Jours de retours à la Nouvelle Orléans, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

R. O. MELANÇON,

No. 22 Nouvelle.

10 nov

Paquebot de la côte jusqu'à Thibodaux. Deux fois par semaine.

HENRY HOPE,

F. J. AUDIBERT, Capitaine.

M. M. LARDEY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS après à 4 heures et tous les VENDREDIS matin à 10 heures.

Retour : il partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS matin.

Le TEXTE numéro 44 fret sont tous débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux.

Pour fret et passage, s'adresser à bord ou à

E. RIVET,

195 rue Decatur, près du Louis.

10 nov—1an

Paquebot de jour jusqu'à Donaldsonville

Le Steamer neuf et de marcheur

RAPID TRANSIT,

F. J. Cahen, Capitaine, L. G. Donnelly, commis, part un peu de la rue Canal les Lundis, Mercredis et Vendredis à 10 heures précises du matin.

Revenant tous les deux jours, il part de Donaldsonville à 4 heures du matin. Pour le passage s'adresser à bord ou à

C. C. WAYNE, Agent,

No 124 Carondelet.

N. B.—Il est défendu à qui que ce soit de contracter pour le Steamer "Rapid Transit," à moins d'avoir un ordre de moi.

Nov— F. J. CAHEN, Capitaine.

ETAT DE SITUATION
DE LA
Banque des Citoyens de la Louisiane
CAPITAL AUTORISÉ,

Mis clôturé des affaires du 31 Janvier 1878.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes		$ 694,707 10
Propriétés immobilières (valeur actuelle)		102,227 64
Dette suspendue (valeur actuelle)		102,227 64
Comptes de Prêts de la Succession, ($200,000 C		200,000 00
Mobilier	$20,000 00	
Autres lieux et actions	6,000 00	
Département des actions hypothécaires	70,000 00	
Chèques sur d'autres banques et en caisse	200,000 00	
Monnaie courante en caisse	50,000 00	
		346,000 00
		$1,345,162 0

PASSIF.

Dû aux déposants		$ 1,145,162 10
Dû à des banques et à des banquiers		200,000 00
Dividendes non payés		000 00
		1,345,162 0
Profits et pertes		
Net	$ 000,000 00	
Capital	1,000,000 00	
		$1,000,000 0

Elle— JAS. J. VARI BOOT, Caissier

L. S. L.

UNE AUTRE GRANDE OCCASION !

—

PAS D'ESCOMPTE !

—

Pas d'ajournement !

—

Tous les lots payés en plein !

—

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE !

—

LA COMPAGNIE DE LA

LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

—FERA—

à la Nouvelle-Orléans, Lne,

LE MARDI, 12 Mars 1878,

LE GRAND TIRAGE MENSUEL

DE LA LOTERIE A $2.

CLASSE C,

GROS LOT :
$30,000,

1857 LOTS !

—LE TOUT S'ELEVANT A—

$110 400 !

Le tirage commencera positivement à dix heures du matin.

AU BUREAU DE LA

COMPAGNIE,

DANS LA MATINEE DU

Mardi, 12 Mars 1878,

—A LA—

NOUVELLE-ORLEANS, LA UISIANE.

Voyez la Distribution !

Distribution Extraordinaire !

100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS :

1 Lot de	$30,000, est	$30,000
1 Lot de	10,000	10,000
1 Lot de	5,000	5,000
2 Lots de	2,500	5,000
5 Lots de	1,000	5,000
20 Lots de	500	10 000
100 Lots de	100	10,000
200 Lots de	50	10,000
800 Lots de	20	16,000
1000 Lots de	10	10,000

PRIX D'APPROXIMATION

9	Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf nombres restant du numéro qui sera gagnant du lot de $30,000, est	2,700
9	Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf nombres restant du numéro qui sera gagnant du lot de $20,000, est	1,800
9	Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf nombres restant du numéro qui sera gagnant du lot de $10,000, est	900
1,857	Lots ou montant à	$110,400

Billet entier, $2 ; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser au Lock Box 692,

New-Orleans Post Office.

Transmettre Postpaid par des ordres sur le bureau de Poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par Express.

SOUVENIR-VOUS

QU'AU GRAND TIRAGE DU

12 MARS 1878,

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés sur Présentation.

Les demandes des agences dans toute les Etats, comtés, Villes et villages de l'Union.

Circulaires gratuites sont exigés et demandés, immédiatement, accompagné des noms des agences dans votre localité à

M. A. DAUPHIN,
Président

Nouvelle-Orléans, Lne.

Bon Marché !!!
Bon Marché !!!
LE PALAIS
—DES—
MEUBLES

A l'Enseigne de l'AIGLE D'OR,

Jos. B. Hubbard

Au No 122 de la rue des Remparts, côté Sud, coin Perdido,

Vient de compléter son stock et offre un assortiment aussi beau, aussi varié, des genres aussi nouveaux que ceux d'aucun autre établissement du Sud.

Les mobiliers de chambres sont superbes et se vendent à une modicité de prix inouïe.

Armoires à Glaces,
Toilettes Françaises,
Matelats à Ressorts
Plumes d'Oies vivantes,
AMEUBLEMENTS de SALONS,

de manufacture locale, à couvertures de soie, laine et soie et soies de chèvre ;

GLACES, à cadres dorés ou en noyer ;

Tables,
Chaises de fantaisie,
Berceuses,
Pupitres de salons,
Tables de jeu,
Etagères,
Secrétaires pour dames,
Etagères,
Tables à ouvrage
&c., &c., &c., &c.

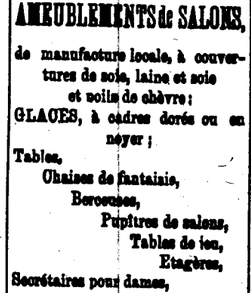
CADEAUX
—DE—
Jours de Fête !

Un choix de BUFFETS parmi lesquels se trouvent les Reine Anne et East Lake.

Tables à allonge,
Services en argent et en porcelaine,
Ameublements de Bibliothèque et de Vestibule,
Bibliothèques, Tables de Bibliothèque, Secrétaires, Secrétaires à cylindres, Pupitres, Tables de Bureau,
Chaises de Vestibule—les plus élégantes et les plus simples,
Porte-Chapeaux et Porte-Parapluies, Pliants,
Meubles Communs et Ordinaire pour la campagne, pour les domestiques et pour la cuisine,

—A UNE—

REDUCTION DE PRIX.

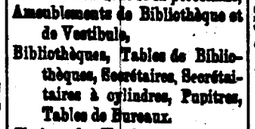


La Maison a été établie en 1840.

Sa réputation est sa meilleure recommandation.

SA DEVISE EST

"Bon Marché et Comptant !"



JOSEPH B. HUBBARD,

Au No 122

de la rue des Remparts,

84, 86, 88, 90 et 92

de la rue Perdido.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE
ENTRE
NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne feront pour le commerce et (celles pourvues de service électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street comme il suit :

LABRADOR, Sangster, mercredi, 6 mars.
FRANCE, Tradelis, mercredi, 20 mars
CANADA, Frangeul, mercredi, 3 avril.

PRIX en passage (on est pour le Havre.
Première cabine (vin compris).....
Deuxième — —.....
Troisième — —.....

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS

Passage d'Amérique pour tous renseignements s'adresser, comptoir, rue, à New-Orléans, à

Pour plus de détails, s'adresser à
Mr. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
No 62 de la rue de l'Union.

COURRIERS DE MER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas,

(Texas,

Le service est en opération depuis le 1 décembre 1877. FRANKLIN BELAU, partira de cette ville au coin de la rue Tchoupitoulas et trente minutes de bonne, à quatre heures et demie du soir, pour Houston, Texas, Dallas et Denison, Texas, et de Texas.

Il se tient à New-Orléans à 8 h. P. M. arrivera à Houston à 7 h. 30 A. M. le lendemain matin, et arrive à la Nouvelle-Orléans à 7 h. 30 P. M. le lendemain soir.

Pour plus de détails, s'adresser à
Mr. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
No 62 de la rue de l'Union.

COURRIERS DE MER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du (Texas,

Le service est en opération depuis le 1 décembre 1877. FRANKLIN BELAU, partira de cette ville au coin de la rue Tchoupitoulas et trente minutes de bonne, à quatre heures et demie du soir, pour Houston, Texas, Dallas et Denison, Texas, et de Texas.

Il se tient à New-Orléans à 8 h. P. M. arrivera à Houston à 7 h. 30 A. M. le lendemain matin, et arrive à la Nouvelle-Orléans à 7 h. 30 P. M. le lendemain soir.

Pour plus de détails, s'adresser à
Mr. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
No 62 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Generals Quitman et New-York et la Nouvelle-

CETTE LIGNE EST COMPOSE
des steamers suivants :
HENRY BERGOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
COSTER.

Le steamer

HENRY BERGOCKER,

Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

JEUDI, 7 mars, à 5 h. A. M

Correspondre aux correspondre aux points pour cette ligne à fret pour cent.

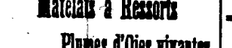
Passage—Cabine.....
—Entrepont.....
—Correspondance.....

Cette ligne prend du fret et des passagers pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 43.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA BELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.



La compagnie de LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD représentant leur service régulier entre les ports

De Brême — De la Nlle-Orléans

Frankfort 20 Nov. 22 mars
Barmberg 10 Déc 10 Avril
Hudson 10 Janv 10 Mai

Ces steamers font escale, en venant ici, au havre et à la Havane et à Southampton, Angleterre, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE.

De Brême, directement ou en escale à la Nouvelle-Orléans.....
Chambres.....$100 en or. Entrepont.....$60 en or.
De la Nlle-Orléans à Southampton, Angleterre ou Brême :
Chambres.....$80 en or. Entrepont.....$50 en or.
De la Nouvelle-Orléans à Brême :
Chambres.....$75 en or. Entrepont.....$45 en or.
Pour les cabines ou chambres de 2 ou moins.
Pour les cabines ou chambres de 3 ou moins.

EXCURSION
A l'Exposition de Paris.

RÉDUCTION DE PRIX.

Pour chambres de 1re classe seulement.

De la Nlle-Orléans à Paris et retour à la Nlle-Orléans, par un steamer de cette ligne.....
De la Nlle-Orléans à Paris, et retour à New York, par un steamer de cette ligne.....
De la Nlle-Orléans à Paris et retour à Baltimore, par un steamer de cette ligne.....

Les billets pour le passage et de fret ou en or (Etats-Unis) ne sont pas tenus pour les [illegible]

Les compagnies se réservent au temps de changer la route de ses steamers, toutes fois de départ ultérieur.

Les avantages résultant des billets de passage de Bonffard, directement ou le Havre à la Nlle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
Mr. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
No 62 de la rue de l'Union.

COURRIERS DE MER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du (Texas,

Le service est en opération depuis le 1 décembre 1877. FRANKLIN BELAU, partira de cette ville au coin de la rue Tchoupitoulas et trente minutes de bonne, à quatre heures et demie du soir, pour Houston, Texas, Dallas et Denison, Texas, et de Texas.

Il se tient à New-Orléans à 8 h. P. M. arrivera à Houston à 7 h. 30 A. M. le lendemain matin, et arrive à la Nouvelle-Orléans à 7 h. 30 P. M. le lendemain soir.

Pour plus de détails, s'adresser à
Mr. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
No 62 de la rue de l'Union.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE DE LA MALLE POUR L'EST ET LE NORD.

Deux trains express partent tous les jours, arrivent à Mobile à 5 h. P. M. et à 6 h. P. M. et partent comme suit :

Départ.	Arrivée.
Express No 1.....9.30 A. M.	Express No 2.....4.30 P. M.
Express No 3.....7.00 P. M.	Express No 4.....6.00 A. M.

Trains à passagers, No 5.....8.00 P. M. | No 6.....7.00 A. M.

Les trains-poste de Pullman vont tous les jours à Jacksonville, Pensacola, Montgomery et Mobile. Les trains-poste de Pullman vont tous les jours à Louisville, Cincinnati, Washington et Baltimore et New-York et les villes d'Est et du Nord.

Les billets se vendent en partie, après des rues, et aux bureaux de Canal et Carondelet.

J. W. COLEMAN, Agent Général.
No 27 Carondelet.

THE NEW ORLEANS AND MOBILE RAILROAD—MOBILE LINE.

GREAT NORTHERN AND EASTERN MAIL ROUTE.

Double Daily Express Trains

arrive and depart from Depot, Esplanade street, as follows :

DEPART.	ARRIVE
Express, Sunday only	Express, Sunday only,
Express..... A. M.	Express..... P. M.
Express..... P. M.	Express..... A. M.
Passenger, except Sun'y	Passenger, except Sun'y
Passenger..... P. M.	Passenger..... A. M.

Pullman Palace Cars daily to Cincinnati, Louisville, Baltimore, Washington, Philadelphia, Baltimore and Philadelphia. Without change of cars, connection in New York and Boston cities.

Tickets sold at Company's office, Esplanade and Commercial streets, opposite City Hotel.

E. HARRISON, Supt.
J. W. COLEMAN, Ticket Agent, Nouvelle-Orléans.

GRANDE ROUTE DE JACKSON.

Ligne de chemin de fer de Chicago St-Louis et Nouvelle-Orléans.

A partir du 12 novembre 1877, les trains partiront et iront de la rue du Collège et y arriveront comme suit :

DEPARTS.	ARRIVERA
Express No 1.....7.00 A M	Express No 2.....3.30 P M
Express No 3.....7.00 P M	Express No 4.....7.30 A M

Les Nos 1 et 3 partent tous les jours ; les Nos 2 et 4, excepté les lundis.

CHARLES FULLMAN ALLANT SANS CHANGEMENT, JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI ET CHICAGO.

Char Pullman est attaché au train à Milan, et qui partira sans changement pour Louisville, Cincinnati et Chicago, arrivera à Louisville le matin. On peut également jusqu'à New York, et les villes de l'Est, et le train de vendredi soir 30 et huit pas pour Chicago.

Les trains s'arrêtent entre la Nlle-Orléans et Chicago Ohio partiront à 8 h. P. M. le dimanche 9 h. P. M. le mardi 8 h. P. M. et à 10 h. P. M. le lundi.

Pour plus de détails, s'adresser à
E. HAMILTON, Agent,
No 27 Carondelet.

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans Rail Road Line.

Double Daily Express Trains.

Will arrive at and depart from the College st De pot from Nov, 12th 1877, as follows :—

DEPART.	ARRIVE.
Express No 1.....8 PM	Express No 2.....3.30 P M
Express No 3.....7.00 PM	Express No 4.....7.30 A M

No 1 and 3 run daily, 2 & 4 daily, except Sunday.

PULLMAN PALACE SLEEPERS THROUGH TO LOUISVILLE, CINCINNATI AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE

And for St. LOUIS a sleeper is attached to MILAN train, leaving New Orleans at 7 P M daily, arriving in NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Friday evening's train makes no connection for Chicago.

Accommodation trains between New Orleans and McComb City.

Leave New Orleans 8.00 PM Saturday, and 7.30 A M Sunday.

Arrive at New Orleans at 8.30 A. M. and 8.00 P. M. Monday.

Tickets sold and information given at 32 Camp street, corner Common.

E. D. SHELDON, Agent.
E. CHANDLER, General Passenger Agent.
10 7 M 1an

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Dans de la partie du Bassin Jean, entre la Nlle-Orléans, la Nouvelle-Orléans et le Texas.

LE PERRY partira d'après de la rue Bassin, à 8 HEURES A. M. tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A. M. les Mardis et Samedis et CONVOI DE PASSAGERS qui partira d'Algiers à 4 heures A. M.

Les Mardis et Samedis, à 4 heures A. M. pour Lafourche et la partie supérieure de la Rivière Lafourche, pour Terrebonne et la partie supérieure de la Rivière Terrebonne, pour Berwick City, et pour Morgan City, est en correspondance avec le vapeur pour toute la région du Bayou Teche, pour Franklin, Jeanerette, New Iberia, Breaux Bridge, Lafayette et Opelousas.

Le vapeur